

## Impressions

Telle une empreinte inavouable abandonnée par la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, le « camp de Rivesaltes » s'inscrira à jamais dans cette terre catalane par la volonté politique et les vertus pédagogiques d'un bâtiment d'exception : le Mémorial.

Immense bateau immobile, aux trois-quarts immergé dans cette plaine désolée et battue par les vents, le Mémorial impose sa masse et contraint le visiteur au voyage du temps. Cette présence définitive oblige la mémoire et nous en recommande puissamment les devoirs. Ici, sur plus de 8 hectares, dans des baraques sommaires dont il ne reste que quelques vestiges, des hommes, des femmes et des enfants furent concentrés et parqués, moururent parfois, ou même encore, regroupés et mis en wagons, partirent pour de funestes destinations.

Indésirables de tous les pays soumis aux fortunes de guerres, indésirables de toutes opinions, indésirables économiques et indésirables de toutes religions, vous avez trouvé ici le froid paralysant d'une plaine battue de tramontane et la chaleur accablante du soleil méditerranéen. Vous avez trouvé ici la faim, la promiscuité et la maladie, la désespérance du déracinement et la terrible solitude des parias.

Tout vous fut douleur, tout vous fut détresse.

Et si quelquefois un geste d'humanité venait adoucir vos peines, votre quotidien misérable se vivait sans avenir aux temps mauvais de l'Histoire.

Aujourd'hui vos souffrances sont devenues objets de leçons. Que ceux qui ont en charge d'animer ce Mémorial, ceux qui portent le souvenir et assurent la transmission de vos parcours et de vos souffrances, que ceux-là soient remerciés de leurs soins.

Ils reconstituent et animent ces lourds secrets que l'historien débusque. Ils sont la conscience bienveillante qui raconte et explique; qui éduque et qui rassure.

Oui, cet immense bateau immobile permet les voyages en terre de mémoire et prépare l'avenir. Espagnols, Juifs, Tziganes, Harkis, émigrés économiques et demandeurs d'asile, tous, vous avez été envoyés en ces lieux pour vos différences, par l'égoïsme des temps ou l'obscurantisme des préjugés. Le dire et le redire n'exalte pas une repentance stérile mais relève d'un acte de foi en l'Homme qui reconnaît ses fautes passées pour éviter de les reproduire demain. La compassion en plus.

Visiteur, toi qui passe ici, va dire au monde que rien n'est détail dans l'histoire des Hommes, que rien n'est anecdotique dans ce qui les frappe et qu'il est un nouveau lieu pour cette éducation.

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».  
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer  
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes  
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre  
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur  
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager  
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,  
rendez-vous dans la rubrique  
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

[www.lettresderivesaltes.com](http://www.lettresderivesaltes.com)